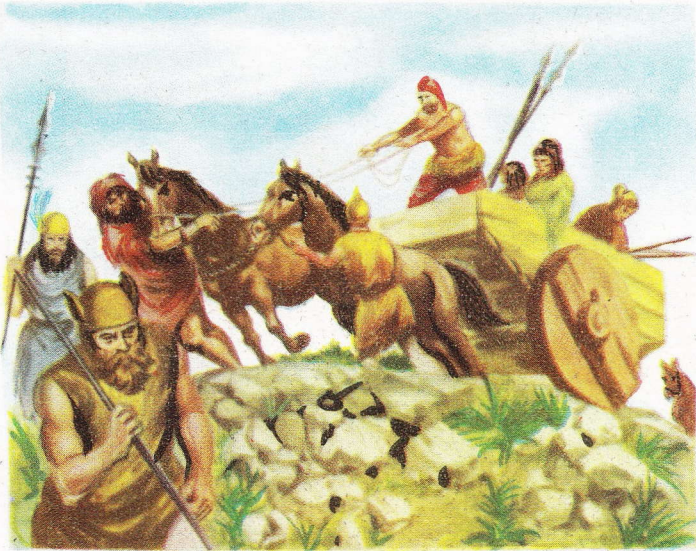




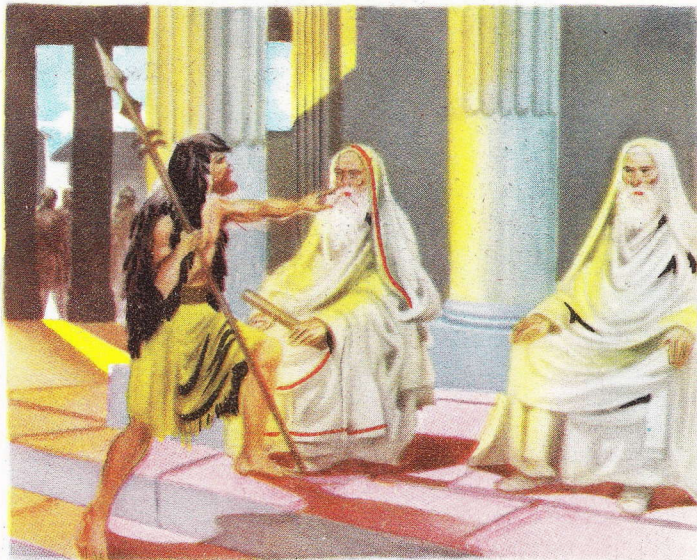
# Histoire de l'Humanité



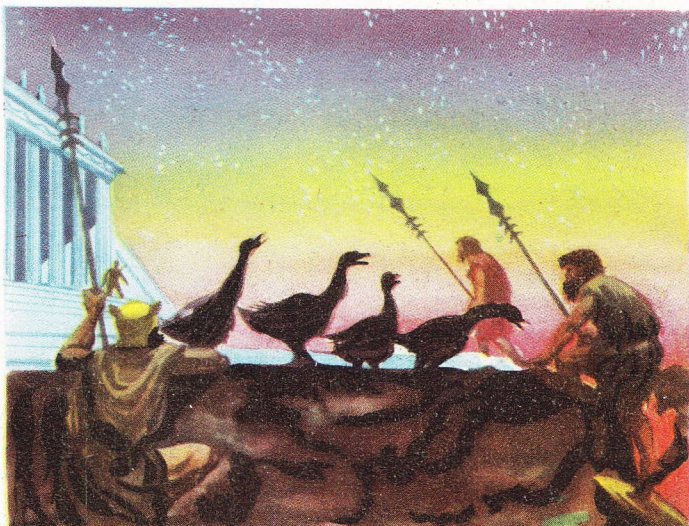
DOCUMENTAIRE 114



Les Sénon passent les cols des Apennins, sur des chars traînés par des boeufs.



Un Gaulois, stupéfait de l'immobilité des Sénateurs romains, tire la barbe de l'une de ces hommes-statue.



Une nuit, les Gaulois furent sur le point de s'emparer du Capitole. Mais l'alarme fut donnée par les Oies Sacrées. Et les Romains repoussèrent l'assaillant.

## L'INVASION DES GAULOIS

En l'an 390 av. J.-C. les Sénon, une des plus belliqueuses tribus gauloises, passèrent les Apennins et descendirent vers la campagne romaine. Ces Gaulois étaient des hommes fiers, armés de longues lances et de glaives massifs, vêtus d'étoffes grossières et la plupart portant de larges barbes, des moustaches orgueilleuses et une chevelure inculte. Ils traînaient derrière eux de longues files de bétail et des chariots tirés par des boeufs, qui contenaient toutes leurs richesses. Les femmes, les enfants, les vieillards suivaient leur étrange armée. Il y avait déjà quelques siècles que ces Sénon s'étaient établis dans l'Italie du Nord, où ils avaient soumis les cités étrusques, et ils semblaient s'être satisfaits d'abord de ces premières conquêtes... Mais ils devaient aller plus loin.

Ayant envahi les vertes vallées et les plaines fertiles de l'Ombrie et de la Toscane ils ravagèrent et brûlèrent les riantes cités, les bourgs, les villages, et se hissèrent sur les cols par où ils pouvaient atteindre le coeur même de l'Italie.

La peur s'empara de Rome lorsqu'elle apprit que les Barbares en approchaient. Camille, patricien de la famille Furia, naguère adulé des Romains, avait été exilé et n'était plus à même de mettre au service de sa patrie son génie militaire, qui naguère lui avait permis de triompher des Véliens (396).

On leva une armée en hâte que l'on envoya contre les Gaulois. La rencontre eut lieu à l'endroit où la petite rivière Allia se jette dans le Tibre, à environ 20 kilomètres de la ville. Les Gaulois remportèrent la victoire et aucune force ne se trouva désormais devant eux pour les arrêter.

Comme l'on savait que les envahisseurs ne faisaient pas de quartier, les habitants évacuèrent la cité, emportant tout ce qu'ils pouvaient sauver. Seuls les hommes valides s'enfermèrent dans la forteresse du Capitole,

Quant aux sénateurs, ils pensèrent que leur devoir était d'attendre l'ennemi et de mourir à leur poste.



# Histoire de l'Humanité



Le surlendemain de la bataille, les Gaulois pénétrèrent dans la ville déserte et firent irruption dans le Sénat. Grande fut leur stupéfaction d'apercevoir, assis sur leurs chaises d'ivoire, ces vieillards tout de blanc vêtus et immobiles comme des statues. Ils s'arrêtèrent pour les contempler, mais l'un d'eux, par curiosité, passa la main sur la barbe du Sénateur Papirius, qui, frémissant sous l'outrage, le frappa de son bâton d'ivoire. Aussitôt tous les Gaulois se jetèrent sur les sénateurs et les massacrèrent sans pitié.

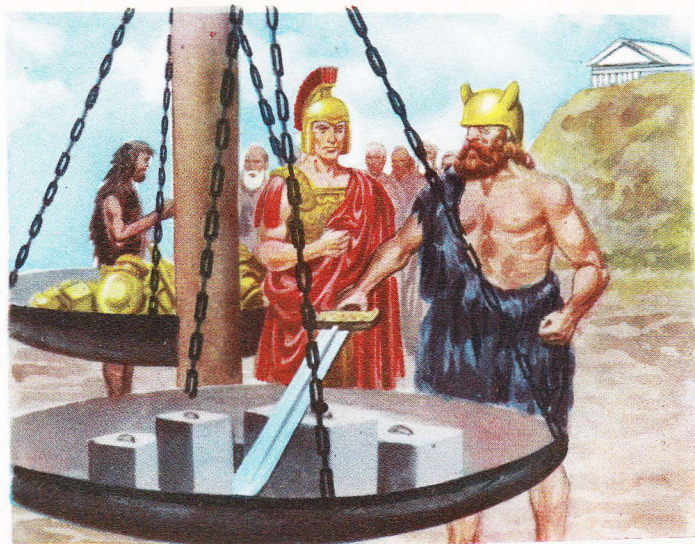
Les Gaulois campèrent sept mois autour de la ville, cependant que la petite troupe armée, qui, sous les ordres de Titus Manlius s'était enfermée au Capitole, parvenait à repousser leurs assauts. Une nuit pourtant, le Brenn (ou Brennus), général gaulois, voulut en finir par la surprise. Il fit escalader les rochers par ses plus hardis guerriers du côté que les Romains jugeaient inaccessible. Déjà les assaillants atteignaient le rempart, lorsque les oies sacrées les entendirent et se mirent à pousser de tels cris que Titus Manlius fut bientôt réveillé, avec tous ses guerriers. Le combat fut acharné, mais l'assaut des Gaulois victorieusement repoussé.

Ceux-ci déclarèrent alors qu'ils étaient disposés à s'éloigner de Rome si une rançon de mille livres d'or leur était versée. Les Romains, pressés par la famine, acceptèrent. La pesée de l'or eut lieu sur la plus grande place de Rome. L'on raconte que, les Romains s'étant plaints que les Gaulois se servissent de faux poids, le Brenn jeta dans la balance son épée et son baudrier, en s'écriant: « Vae victis! » (Malheur aux vaincus).

Mais une voix se fit bientôt entendre qui rendit l'espoir aux Romains. C'était la voix de Camille... « Ce n'est pas, proclama-t-il, avec l'or qu'on défend sa patrie, c'est avec le fer ». Et, rassemblant les fuyards, il se mit à la poursuite des Gaulois. Il défit plusieurs détachements ennemis. Les autres purent regagner les rives du Pô, chargés d'une partie des dépouilles de Rome.

Huit siècles allaient maintenant s'écouler avant que Rome connût à nouveau l'invasion étrangère. Ce sont au contraire les Romains qui devaient conquérir des centaines de villes proches ou lointaines, y portant parfois la dévastation, mais plus souvent encore les bienfaits de leur civilisation et de leurs lois.

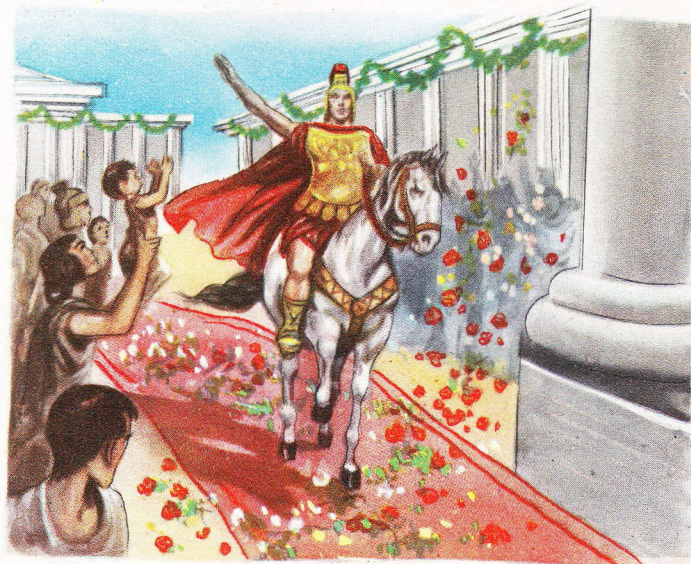
\* \* \*



En signe de mépris, le Brenn (général gaulois) ajoute dans la balance le poids de son épée, en disant « Malheur aux vaincus! ».



Camille, de la famille Furia, nommé dictateur, annula le traité passé avec les Gaulois et, rassemblant une armée en toute hâte, leur infligea une lourde défaite.



Après sa victoire, Camille reçoit les honneurs du Triomphe.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

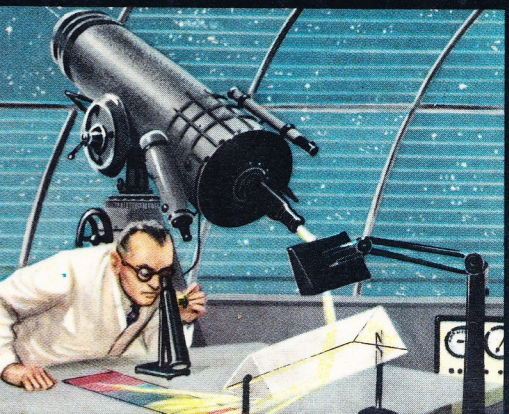
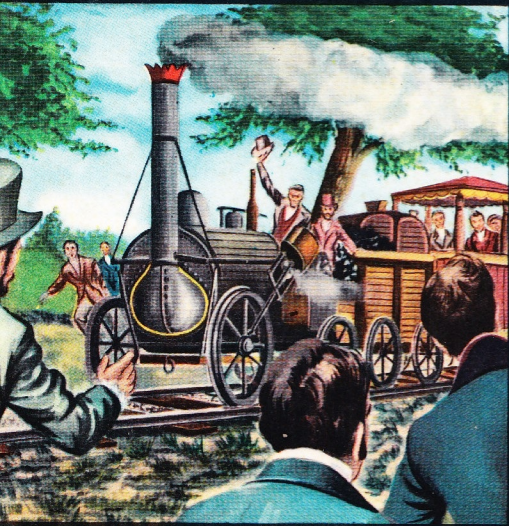
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO